

ASSEMBLEE GENERALE DU COMITE REGIONAL DE CYCLISME DE FRANCHE-COMTE

Commenailles, le 17 décembre 2015

Discours de Gilles Da Costa

Président du Comité Régional

Monsieur le Maire,
Monsieur le Président du Conseil Départemental du Jura
Monsieur le Représentant des services de l'Etat
Monsieur le Directeur technique national, Cher Vincent,
Monsieur le Président du CROS,
Monsieur le Président d'honneur,
Mesdames et Messieurs les Membres du Comité Directeur et Présidents de Comités
départementaux,
Mesdames et Messieurs les Présidents et Représentants des Clubs,
Mesdames et Messieurs les Représentants de la Presse,
Mesdames et Messieurs les Coureurs, Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Depuis plusieurs années, nous avons entrepris de tenir notre Assemblée Générale accueillis par un club. C'est une bonne mesure, tant elle correspond à cette notion d'itinéraire, d'étapes et de découverte qui caractérisent le cyclisme. Après le pied des Vosges à Melisey, Montbéliard, la capitale du Haut-Doubs à Pontarlier, les portes du Jura à Ney près de Champagnole, la cité du Lion à Belfort, la banlieue de Vesoul à Quincey, Pont-de-Roide, nous voici aujourd'hui à Commenailles, tout près de la Bourgogne, mais nous y reviendrons. Alors, je tiens tout particulièrement à remercier Monsieur le Maire, pour son accueil et Roger Chevallier qui a déjà tant fait pour le cyclisme et comme il le dit pour les « gamins ». Avec son équipe, il a tout fait pour nous accueillir dans les meilleures conditions et une nouvelle fois mettre son club à l'honneur, et le Département du Jura, qui compte un fervent supporter du cyclisme en la personne de M. Clément Pernot, président du Conseil Départemental. Je tiens aussi à souligner la présence de Vincent Jacquet, DTN, qui nous fait l'honneur de sa présence aujourd'hui. Vous ne mesurez certainement pas tous, son rôle sur l'évolution de notre politique sportive. C'est aussi, malgré des JO qu'il qualifie lui-même de décevants, l'artisan essentiel du retour de la France à la 1ère place du cyclisme international.

Avant d'en venir au cœur de mon propos, je souhaite que nous ayons une pensée pour ceux qui nous ont quitté au cours de l'année 2016. Chaque année, comme dans toute famille certains d'entre nous souffrent et disparaissent. Pour eux, pour leurs proches, je vous propose d'observer une minute de silence.

Cette Assemblée Générale bénéficie comme d'habitude de la présence des personnalités, qui par leur présence marquent leur soutien et leur attachement à nos activités. Je tiens aussi à excuser celles et ceux qui n'ont pu venir et qui pour beaucoup m'ont adressé des mots chaleureux.

Comme le souligne régulièrement la presse que je remercie pour son professionnalisme et son suivi permanent de toutes nos activités, le cyclisme en Franche-Comté est en bonne santé. J'en veux pour preuve, notre classement au troisième rang des comités français.

Ce bilan, j'ose le dire, est une fierté du travail accompli par tous et une satisfaction de vous en rendre compte. Ce sera fait par l'ensemble de mes collègues qui vous présenterons rapport d'activité et rapport financier, ainsi que les différentes récompenses.

Mais, cette AG a un parfum particulier. Est-ce de la nostalgie ou de l'espoir ?

Nostalgie, un peu certainement, alors que le Comité de Franche-Comté s'efface au profit du comité Bourgogne-Franche-Comté imposé par la loi. Espoir, bien sûr, que nous soyons ensemble plus forts demain dans un Comité de plus de 7 000 licenciés, pour affronter les difficultés qui ne manquent pas de fragiliser le mouvement associatif sportif.

Alors, empruntons les mots de Jean Jaurès : « Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remord pour le présent et une confiance inébranlable pour l'avenir ».

Quelques mots sur 2016

Je le ferai sous forme de questions.

- 1- Ne vous êtes-vous pas enthousiasmé de l'attribution de deux championnats de France majeurs la même année chez nous ?

Dès début janvier, les 9 et 10, nous nous retrouvions à Besançon grâce à la ténacité de Pascal Orlandi et de ses équipes et défendre notre place de leader de cyclo-cross. Nous avons tout eu : compétence technique, météo « adaptée », émotions intenses.

Et du 23 au 26 juin, consécration suprême, nous avons accueilli les championnats de France sur route. Nous le devons à la détermination du Président du conseil Départemental Yves Krattinger et à ses élus. Nos champions et championnes n'ont pas failli. Et le succès de cette grande manifestation a été celui de Roland Jeudy et de tous les bénévoles. Souvenez-vous pour ceux qui y étaient, de la présentation au théâtre de Vesoul devant plus de 750 personnes, du public dans la côte de Navenne, des marseillaises et de leurs frissons sur le podium. C'est avec ces souvenirs que l'on est certain de la réussite.

- 2- N'avez-vous pas suivi la progression continue de nos jeunes femmes qui ont conduit Juliette Labous et Evita Muzic, sur les podiums mondiaux et nationaux ?

C'est pour une part, le résultat de nos choix en direction du pôle espoir et de l'équipe de Division Nationale, aux côtés de l'investissement des clubs et des familles. Et je parierais volontiers sur la poursuite de leurs succès, comme sur ceux de notre génération féminine.

- 3- Ne constatez-vous pas que le travail sur les écoles de cyclisme nous apporte beaucoup de satisfactions ?

La quantité et la qualité de présence dans les épreuves de Jeunes portent leurs fruits avec cette année un nouveau podium au Trophée de France, celui du VTT cette fois-ci. Mais, de façon plus structurelle, cette action nous permet d'entretenir la « flamme » du cyclisme pour tous et tous les niveaux de pratique, en assurant notre mission éducative.

4- Avez-vous remarqué que nous avons tenu nos engagements ?

Nous avons décidé de contribuer à l'investissement des clubs et de pallier l'absence de CTS, et d'engager les premiers championnats de Bourgogne-Franche-Comté. Cela a été mis en œuvre dès le début 2016.

Laurent Monrolin a présidé de main de maître la commission qui a administré les aides accordées à l'investissement. Claire Hassenfratz a été recruté et nous a apporté beaucoup grâce à sa compétence, son énergie et son implication. Merci à elle. Nous avons réalisé plusieurs championnats avec la Bourgogne : route hommes, descente VTT, route jeunes, et plus près de nous cyclo-cross. Merci à tous les organisateurs.

La conséquence de ces choix assumés est un léger déficit qui rompt avec une série de 10 ans de résultats financiers positifs tout en augmentant substantiellement notre programme d'action sportif. Cela n'obère pas pour autant notre bonne santé financière pour le long terme qui s'est accompagné depuis 3 mandats d'une absence de revalorisation des droits d'organisation hors assurance, et des droits d'engagements.

5- Sommes-nous parvenus à vous proposer un processus de fusion ?

Bien sûr. Cela n'a pas été sans un investissement lourd des dirigeants qui ont composé le comité de liaison mis en place. J'ai tenu à ce que le projet sportif soit au cœur du processus. Ce fût le cas grâce à une implication des membres de l'ETR, des présidents et membres des commissions, d'Emilian Broë, le CTS, de Claire, mais aussi et surtout de Benoît Cordier qui cette année encore a fait honneur aux responsabilités qui lui ont été confiées. Merci à tous.

6- Le programme de compétitions proposées s'est-il maintenu ?

Oui, avec des épreuves de renom, et une densité du calendrier dans toutes les disciplines. Merci aux clubs organisateurs qui s'engagent ainsi. En effet, l'équation est simple : moins d'épreuves, moins de licenciés. A ce titre, même si nous enregistrons une très légère baisse, notre taux de licencié par habitant reste un des plus élevé.

7- Les filières d'accès au haut-niveau est-elle préservée ?

Là encore, le rôle du pôle espoir, pièce maîtresse du Parcours de Performance Fédéral a été confirmé, tout comme la reconnaissance du CC Etupes, comme club de haut-niveau formateur a été reconduite. Je tiens à cette occasion à saluer Robert Orioli qui vient de « passer la main » à Sylvain Chalot. Robert est un grand monsieur du cyclisme français. Tout le monde le sait ; c'est encore mieux de le lui dire.

Je souhaite également souligner le rôle de Matthieu Nadal à la tête du pôle depuis 10 ans maintenant. Il a fait largement étalage de ses compétences techniques et relationnelles auprès des athlètes. Sa réussite au concours de professorat de sport est une consécration qui lui permettra d'intégrer le staff fédéral dès le 1^{er} janvier prochain. Bonne réussite à lui et surtout grand merci pour sa fidélité à notre Comité.

8- Jouons-nous notre rôle de contributeur au service public ?

Vous n'en avez peut-être pas suffisamment conscience, mais l'action de nos clubs et instances contribue très largement à l'intérêt général, consacré par une délégation de service public de la

part du ministère. Alors, oui, je l'affirme notre rôle discret, permanent, désintéressé, nous place au cœur du vivre-ensemble et de la citoyenneté revendiqués si souvent comme étant « l'esprit français ».

Et je veux ici, relater un des moments les plus intenses que j'ai vécu cette année, lorsqu'à l'invitation de l'ADAPEI du Doubs et de François Toscano, accompagné de Francis Mourey, j'ai participé à la remise des récompenses aux jeunes médaillés aux championnats de France de sports adaptés. Si ce n'est pas la confirmation d'un rôle sociétal !

J'aurais encore beaucoup à dire, mais je ne veux pas m'attarder, même si j'aurais raison de le faire pour vous dire combien j'ai été heureux de conduire le comité durant cette mandature, malgré des moments si difficiles à vivre face à la totale mauvaise foi d'un seul individu qui n'a cessé de m'accuser à tort durant toute l'année.

Quelques mots sur 2017

Il est difficile de parler de 2017, alors que ce sera une nouvelle équipe qui dès le 4 mars prendra la responsabilité de ce nouveau Comité.

Je voudrais toutefois, souligner quelques points :

- La nécessité de faire évoluer dans un contexte fusionné notre filière d'accès au haut-niveau (sections sportives, pôles et niveau 4 du PPF)
- Le maintien d'une activité de formation ambitieuse auprès des bénévoles, des dirigeants et des encadrants sportifs,
- L'indispensable recours à des compétences renforcées autour du CTS qui ne pourra dans cette grande région assurer seul toutes les missions dévolues à une responsabilité en passe d'évoluer vers un rôle de « DTR ».
- La satisfaction de mesurer le soutien des collectivités pour nos projets avec la préparation d'une grande année cycliste en 2017, mais aussi en 2018.
- La satisfaction également de voir le Tour du Jura poursuivre sa croissance, avec une édition 2017 ouverte aux coureurs professionnels les 27 et 28 mai.
- La vigilance pour établir un calendrier équilibré et utile au développement des pratiques.

Je ne veux pas non plus omettre les conditions de la réussite de la fusion des deux Comités. A ce titre, je vous livrerai tout à l'heure, lors de l'examen du projet de traité de fusion un message établi en commun avec Claude Repérant.

Il est temps de conclure ce rapport moral introductif.

Et en cette fin de mandat, il est toujours bon de penser à ceux qui au plus près de moi, ont eu une action significative de soutien et d'implication.

Je pense bien sûr à l'ensemble des membres du comité Directeur (sauf un).

J'aurai une attention spéciale pour :

- Jean-Paul et Sandrine, trésorier et secrétaire générale qui ont souvent largement pris leur part et en qui j'ai une confiance aveugle.

- Nos salariés toujours aussi investis qui contribuent largement à cette dynamique positive. Chantal, pilier de notre secrétariat qui exprime pleinement ses compétences, et Aurélia plus récente dans l'équipe mais qui s'est imposée comme une comptable experte. Il faut les protéger dans le processus de fusion. Le cyclisme a besoin d'elles.
- Eric, toujours impliqué et qui m'a accompagné comme élu au Conseil Fédéral, en étant témoin parfois des joutes nationales.
- Alix, notre président d'honneur qui m'a repéré, poussé, soutenu depuis 24 ans et dont les valeurs m'ont toujours inspiré.

Durant ce mandat, j'ai la prétention de croire qu'avec le temps, la conviction, un peu de vision, de la force collective, un respect mutuel, nous avons construit un système stable. En économie, on appelle cela une filière. Le comité régional joue un rôle d'animateur de cette filière. Mais chacun est à sa place et produit du développement. Les clubs sont accrochés à leur territoire et investissent dans la formation des jeunes. Les entraîneurs sont bien formés grâce à un dispositif de formation complet, du Brevet fédéral au Diplôme d'Etat et au système universitaire. La base se solidifie grâce à la pratique du loisir compétitif. La cartographie des épreuves est complète. Le relais médiatique nous offre une vitrine pour nos partenaires et spectateurs.

Chers amis, ce travail collectif, c'est ce que nous devons à nos bénévoles, nos athlètes, nos partenaires.

Merci à tous de votre écoute, de votre confiance.

Et surtout bonnes fêtes à tous.

Gilles Da Costa.